

**Le Centre des monuments nationaux
présente l'exposition**
« Salses l'imprenable. Artillerie et fortification »
en partenariat avec le musée de l'Armée – Invalides
du 22 juin au 5 novembre 2023
à la forteresse de Salses



Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Su-Lian Neville et Cindy Georgel 01 44 61 22 96

presse@monuments-nationaux.fr

Mission communication du CMN :

Delphine Jeamment 01 44 61 20 01

delphine.jeammet@monuments-nationaux.fr

Forteresse de Salses

Martin Liberté 07 70 26 68 67

liberte.martin@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Musée de l'Armée :

Agence Alambret communication

Margaux Graire

margaux@alambret.com

01 48 87 70 77

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux, en collaboration avec le musée de l'Armée – Invalides, présente l'exposition « Salses l'imprenable. Artillerie et fortification » à la forteresse de Salses, dans les Pyrénées-Orientales, du 22 juin au 5 novembre 2023. Troisième volet du partenariat entre le CMN et le musée de l'Armée – Invalides, après « Cadets de Gascogne » en 2021 au château de Cadillac et « Gagner la guerre de Cent Ans. Jean de Dunois, Jeanne d'Arc et leurs compagnons » en 2022 au château de Châteaudun, l'exposition explore la relation entre l'évolution de l'architecture militaire au tournant des XV^e et XVI^e siècles et les progrès de l'artillerie, marqués par le développement de l'utilisation de la poudre.

Sous le commissariat du musée de l'Armée – Invalides représenté par Louis-Marie Brulé, chargé des collections anciennes du département Artillerie, cette exposition met en lumière les spécificités de la forteresse de Salses, l'inscrivant dans l'histoire de l'artillerie et de l'évolution des fortifications militaires entre Moyen Âge et Renaissance. Construite entre 1497 et 1503, cette forteresse est un témoignage exceptionnel de cette architecture de transition.

Édifiée à la fin du XV^e siècle, cette immense place forte contrôlait l'étroit passage entre Narbonne et Perpignan dans une zone qui, avant le milieu du XVII^e siècle et le rattachement du Roussillon au royaume de France, constituait la frontière nord de l'Espagne. Construite par les Rois Catholiques Ferdinand II d'Aragon et Isabelle I^{ère} de Castille entre 1497 et 1503, la forteresse de Salses représente la quintessence de l'architecture militaire de la fin du Moyen Âge. Un plan en rectangle régulier, des murs bas et épais, des défenses avancées, un complexe système de coursives, chicanes, pièges et galeries, sans compter un deuxième niveau de défense et un donjon fortifié. La forteresse est un exemple de cette architecture de transition, entre le château médiéval et la fortification bastionnée. En France et en Italie, d'autres principes s'imposent, qui seront exploités par Jean Errard puis par Vauban dans les siècles suivants.

Suivant un parcours thématique, l'exposition commence par présenter les profonds changements géopolitiques qui ont lieu en Europe occidentale aux alentours de 1500. En France, la fin de la guerre de Cent Ans met en partie un terme à la présence anglaise sur le continent. En Espagne, trois entités chrétiennes se constituent (le royaume de Portugal et les couronnes de Castille et d'Aragon) à la suite de la *Reconquista*, mettant fin à près de huit siècles de présence musulmane dans la péninsule. Avec ces événements, la France et l'Espagne deviennent des royaumes unifiés qui s'intéressent alors à l'expansion territoriale. La France débute de nombreuses guerres en Italie tandis que l'Espagne se tourne vers l'Amérique. L'exposition s'intéresse ensuite à l'artillerie et aux nombreuses évolutions qu'elle a engendré. La généralisation de l'emploi de la poudre noire au XIV^e siècle en Europe occidentale et le perfectionnement de sa maîtrise révolutionnent l'art de la guerre. L'utilisation de l'artillerie à poudre et son progrès constant génèrent des adaptations et des améliorations de l'architecture militaire. La forteresse de Salses est un bel exemple de cette évolution et de la transition qui s'opère à cette époque entre le château fort médiéval et les citadelles bastionnées de l'époque moderne.

Des nombreuses pièces d'artillerie du XV^e et du XVI^e siècle, tels des canons et des boulets, sont à découvrir tout au long de l'exposition. Des reproductions de peintures, d'aquarelles, de photographies contemporaines ; des modèles réduits, des schémas ou encore des lithographies et ouvrage originaux permettent d'illustrer cette époque et de proposer des restitutions de l'utilisation de ces pièces d'artillerie historiques. La logistique nécessaire à la construction des forteresses modernes est également expliquée permettant de mieux comprendre le contexte de réalisation, les enjeux, l'organisation et l'économie derrière ces chantiers.

Un ouvrage dédié à l'exposition sera publié par les Éditions du patrimoine dans la collection « Regards... », au prix de 12 €.

La forteresse de Salses, témoin exceptionnel de l'architecture militaire de son temps

Propos recueillis par Julie Delacotte, cheffe de projets au département des manifestations culturelles de la direction du développement culturel et des publics du Centre des monuments nationaux.

Entre progrès de l'artillerie et de l'architectonique militaire, quêtes d'influence et guerres d'Italie, l'exposition « Salses l'imprenable », issue du partenariat entre le CMN et le musée de l'Armée – Invalides, présente du 22 juin au 5 novembre 2023 à la forteresse de Salses (Pyrénées-Orientales), les innovations architecturales réalisées sur ce monument pour s'adapter à l'évolution de l'artillerie à la fin du xv^e siècle. Rencontre avec son commissaire, Louis-Marie Brulé, chargé des collections anciennes au département Artillerie du musée de l'Armée – Invalides et Lionel Izac, administrateur de la forteresse de Salses.

Julie Delacotte : L'exposition se situe précisément à l'époque de la construction de la forteresse, au tournant des xv^e et xvi^e siècles. Pouvez-vous nous rappeler son contexte historique et géopolitique ?

Lionel Izac, administrateur : 1503 marque la fin de la construction de la nouvelle forteresse par Ramiro López, grand architecte des Rois catholiques et plus tard de Charles Quint à l'Alhambra qui adaptera la place forte à la montée en puissance de l'artillerie. Nous sommes au tournant entre Moyen Âge et Renaissance. Les Espagnols sont toujours dans la conquête des Amériques avec d'importants revenus amassés par les royaumes d'Aragon et de Castille qui deviendront en quelques décennies parmi les plus puissants d'Europe. Salses, côté ibérique, tient la frontière avec le royaume de France et se situe dans une sorte de verrou stratégique qui mène également à la péninsule italienne. La géopolitique est donc à la fois méditerranéenne et européenne.

Louis-Marie Brulé, commissaire : Côté français, nous sommes dans une espèce de « creux historique », entre la fin de la guerre de Cent Ans et le règne de François I^{er}, qui marque souvent pour nous le début de la Renaissance. Un trio de rois, Louis XI, Charles VIII et Louis XII va commencer, après la stabilisation du territoire français, à conduire une série de campagne militaires dans la péninsule italienne. Ils affrontent des enjeux politiques, stratégiques et financiers, notamment face aux Espagnols, maîtres du royaume de Naples. C'est pourquoi, le Roussillon et Salses sont un point particulièrement stratégique sur cette frontière entre deux puissances rivales.

J. D. : À la fin du Moyen Âge, le développement de l'utilisation de la poudre a révolutionné l'art de la guerre. Quelles évolutions cela a-t-il entraîné ?

L.-M. B. : C'est au début du xv^e siècle dans les batailles de la guerre de Cent Ans, que la poudre va devenir vraiment efficace, jusqu'à la bataille de Castillon en 1453, première grande victoire de l'artillerie française. Venue d'Asie où elle est connue dès l'Antiquité, la poudre à canon révolutionne l'art de la guerre en Europe à partir du xiv^e siècle, remettant en cause les modes de pensée médiévaux. L'artillerie devient alors une arme dévastatrice tant sur les fortifications que sur les hommes.

L. I. : À Salses, la poudre est très importante. Il y existe des lieux de stockage pour ce matériau particulièrement stratégique. Nous avons des rapports très précis sur la dégradation des poudres. C'est un souci constant pour cette architecture militaire hérissée de pièces d'artillerie.

J. D. : En quoi la forteresse de Salses est-elle un exemple unique de l'évolution de l'artillerie à cette époque ? Quelles sont ses spécificités architecturales ?

L. I. : J'ai évoqué l'ingénieur militaire Ramiro López. Ce grand architecte au service des Rois catholiques donnera à la forteresse neuve une forme extrêmement trapue, enfoncée dans le sol afin

d'éviter les dégâts causés par l'artillerie sur les murailles. Il est lui-même pris dans le premier siège en 1503 lorsque les Français attaquent le site et se rend compte que certaines de ses innovations ne fonctionnent pas exactement comme il l'avait imaginé. Après le départ des assaillants, il fera doubler voire tripler l'épaisseur de certaines murailles qui atteindront jusqu'à onze mètres au niveau de leur base et supprimera les bouches à feu destinées aux tirs rasants dans les fossés. Il privilégiera des plateformes sommitales qui offrent des possibilités de tirs à plus longues portées, notamment lors de l'arrivée des troupes ou sur des camps installés à proximité.

L.-M. B. : Du point de vue de la technique militaire, plusieurs écoles s'affrontent en Europe au tournant du XVI^e siècle. D'une part, l'école espagnole où l'on cherche à faire évoluer le château médiéval en épaississant et rabaissant les murs et en enterrant les fortifications ; d'autre part l'école italienne, qui développe des bastions à angles aigus que l'on retrouvera deux siècles plus tard dans les plans en étoile de Vauban. C'est ce savant mélange qui va remplacer le château médiéval traditionnel tel qu'on le conçoit jusqu'au XV^e siècle et s'imposer dans toute l'Europe. Salses représente le dernier exemple de cette fortification à l'espagnole, très massive et basse afin de résister à l'artillerie moderne avec ses boulets en fonte de fer.

L. I. : À Salses, nous avons la chance d'avoir encore une quinzaine de boulets en métal fichés dans les murailles. Un certain nombre de tours avaient la capacité, par leur architecture en éperon, de dévier les tirs. Salses est aussi une forteresse qui devait tenir un siège d'un mois. 300 cavaliers étaient positionnés en permanence et en compléments de l'artillerie afin d'épuiser et fixer l'ennemi jusqu'à l'arrivée d'une armée de secours espagnole.

J. D. : **L'exposition s'attachera également à présenter les questions logistiques de la construction d'une telle forteresse. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce sujet ?**

L. I. : Ramiro López déploie toute une panoplie de matériaux, briques et pierres essentiellement, qui arrivent avec plusieurs milliers d'ouvriers, par voie de terre ou de mer, depuis l'Espagne. Il y a ainsi toute une économie du chantier qui se met en place.

L.-M. B. : Il faut aussi imaginer toute la logistique derrière le déplacement d'une armée : animaux, fourrage, approvisionnement en eau, l'installation de pièces d'artillerie de plusieurs tonnes, l'acheminement des munitions.

J. D. : **Comment avez-vous sélectionné le corpus d'œuvres présenté dans l'exposition ?**

L.-M. B. : L'idée de cette exposition est de remettre en contexte la construction de la forteresse de Salses et d'apporter un maximum d'éléments contemporains de cette bascule entre la fin du Moyen Âge et le début de la Renaissance en Occident. Les pièces choisies sont, d'une part, de la toute fin du XV^e siècle et du début du XVI^e siècle, témoignages exceptionnels de ce qu'était alors l'art de la guerre mais aussi l'artisanat comme le montrent l'armure espagnole ou bien l'épée dite « de Boabdil », objet magnifique provenant du dernier royaume de Grenade. Nous présenterons également des évocations plus tardives comme des traités militaires des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles ou encore des reconstitutions visuelles de ce qu'était la guerre au tournant du XVI^e siècle. Nous aurons sur la place d'armes, deux pièces d'artillerie à poudre contemporaines de la construction de la forteresse, l'une espagnole, l'autre française, accompagnées d'une pièce d'artillerie mécanique – un « couillard », trébuchet à double contrepoids – pour évoquer la persistance de ce type de pièce à la fin du Moyen Âge.

Le musée de l'Armée – Invalides

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies, etc.) de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.



© Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.

Site Internet : musee-armee.fr

Retrouvez le musée de l'Armée sur



Facebook : [@MuseeArmeInvalides](https://www.facebook.com/MuseeArmeInvalides)



Twitter : [@MuseeArmee](https://twitter.com/MuseeArmee)



Instagram : [@MuseeArmee_Invalides](https://www.instagram.com/MuseeArmee_Invalides)



YouTube : <https://www.youtube.com/MuseeArmeInvalides>



LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/musee-armee>



Soundcloud: soundcloud.com/musee-armee



TikTok : <https://www.tiktok.com/@museearmee>

Le musée de l'Armée est également un partenaire du programme d'abonnement « Passion monuments »

Les détenteurs de la carte d'abonnement « Passion monuments » bénéficient de plusieurs remises valables sur présentation de la carte à la caisse du musée de l'Armée : 20% sur le billet d'entrée, 5% à la boutique-librairie Arteum et une remise de 4€ sur les billets des concerts de la Saison musicale des Invalides.

Proposé en ligne au prix de 45 €, le programme d'abonnement annuel du CMN « Passion monuments » lancé en 2019 et destiné à tous les amoureux du patrimoine, donne droit à un accès illimité à l'ensemble des monuments du réseau de l'établissement en visite libre ainsi qu'à un accès privilégié à un certain nombre de monuments gérés par des partenaires publics et privés. Un ensemble d'avantages (abonnements à des magazines, invitations à des événements exclusifs, offre culturelle dédiée, journées privilèges avec la personne de son choix, réductions...) est également proposé aux abonnés.

Partenaires du programme d'abonnement « Passion monuments » :

Domaine national de Chambord
Château de Fontainebleau
Domaine de Chantilly
Paris Musées
Musée de l'Armée - Invalides
Bourse de commerce - Pinault collection
Kléber Rossillon
Association Vieilles Maisons Françaises

Visuels à disposition de la presse



La forteresse côté ouest © Rémy Marion / Pôles d'images / Centre des monuments nationaux



La forteresse © Asphéries



Armure espagnole pour le combat à pied, vers 1490-1520 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau



Assemblage des vestiges d'une bombarde, vers 1450 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



Auguste Louis Victor Moltzheim, Batterie de siège au Moyen Âge, 1870 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



Épée dite de Boabdil, XV^e siècle © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

FORTERESSE DE SALSES

Située sur le « pas de salses », près de l'ancienne via Domitia, la forteresse a été bâtie dans la plaine du Roussillon et contrôlait l'étroit passage qui vient de « France », c'est-à-dire des places fortes de Leucate et de Narbonne. Délaissant les hauteurs du premier château médiéval qui avait été détruit par les Français en 1496, la Couronne catholique espagnole décida de construire une forteresse d'un nouveau type architectural, capable de résister à l'artillerie moderne et de recevoir en temps de guerre une garnison de 1500 hommes.



© R.Marion - CMN



© Didier Plowy - CMN

Les dimensions impressionnantes de ce monument étaient stratégiques : dissuader, garder la frontière espagnole et être une machine de guerre, avec ses centaines de « bouches à feu », ses 300 cavaliers et une organisation militaire implacable pour tenir un siège, en attendant pendant 40 jours les renforts.

Le roi Ferdinand II, roi d'Aragon et sa femme Isabelle, reine de Castille décidèrent de confier cette mission à un génial artilleur, qui venait de restaurer l'Alhambra après sa victoire contre les Maures, Ramiro Lopez. Il ne fallut que six ans, de 1497 à 1503, malgré les marécages qu'il

fallut drainer, aux centaines d'ouvriers spécialisés venus de Gérone, Castille, Navarre, Biscaye, Asturies pour élever cette place de 110m par 84m pour un montant équivalent à 20% du montant du budget annuel de la Couronne d'Espagne.

La forteresse représente la quintessence de l'art militaire à la fin du XV^e siècle dans une Espagne forte, colonisatrice et dominatrice, avec sa géométrie régulière, son enfoncement dans le sol, ses ouvrages de défense avancés, ses batteries d'artillerie, ses quatre corps de bâtiment, ses 12 m d'épaisseur de muraille, ses dédales de coursives, chicanes, pièges, galeries de contre-mine, son réduit de défense et son donjon entièrement fortifié.

Assiégée en 1503, prise en 1639, reprise en 1640, la place fut définitivement conquise par les Français en 1642 dans une Espagne divisée. Le traité des Pyrénées de 1659 redessina les territoires et la forteresse perdit alors son importance stratégique. La frontière fut en effet reportée sur la crête des Pyrénées. Partiellement restaurée par Vauban, devenue prison d'Etat, et poudrière pendant tout le XIX^e siècle, elle fut sauvée de la destruction grâce à son classement monument historique en 1887 et sa gestion par le ministère des Beaux-arts à partir de 1930.



© Alain Lonchamp

Le Centre des monuments nationaux qui gère une centaine de monuments historiques assure pour le compte du ministère de la Culture la valorisation, l'accueil des publics, la programmation culturelle, pédagogique, la restauration et la conservation de la forteresse de Salses.

Ma pierre à l'Edifice : En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour la forteresse de Salses (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et la préserver.

Informations pratiques

Forteresse de Salses

66600 Salses-le-Château

04 68 38 60 13

www.forteresse-salses.fr

www.facebook.com/ForteresseDeSalses

www.instagram.com/forteressesalses

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.forteresse-salses.fr où les modalités de visite sont mises à jour.

Horaires

De 10h à 18h30 en continu, du 1^{er} avril au 30 septembre

De 10h15 à 12h45 et de 14h à 17h15, du 1^{er} octobre au 31 mars

Dernier accès 45 min avant la fermeture

Tarifs

Plein tarif : 8 €

Gratuité

Moins de 26 ans ressortissants des 27 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non européens sur le territoire français.

Personnes handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi sur justificatif

Bénéficiaire RMI, RSA / Pass éducation

1^{er} dimanche du mois de novembre à mars

Achat de billets en ligne conseillé sur le site : <https://tickets.monuments-nationaux.fr/fr-FR/produits>

Exceptionnellement : pas de visites commentées.

Accès

En voiture

De Montpellier : A9 vers Perpignan, sortie n°40 Salses-le-Château

De Perpignan : N9 vers Narbonne

Parking à proximité. Places handicapées.

Par le train

Gare de Salses-le-Château (ligne Narbonne-Perpignan), 15 min à pied

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose largement sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2023)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr